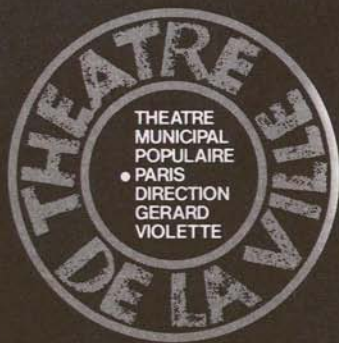


MERCE USA CUNNINGHAM

Merce Cunningham Dance Company



1990
FESTIVAL D'AUTOMNE
A PARIS

23^e SAISON
90.91 DANSE

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

à Michel Guy.

DU 25 AU 29 SEPTEMBRE À 20H30 - 30 SEPT. À 17H
FIELDS AND FIGURES 1989

INVENTIONS 1989

FABRICATIONS 1989

DU 2 AU 6 OCTOBRE À 20H30

POLARITY 1990

AUGUST PACE 1989

PICTURES 1984

THEATRE DE LA VILLE - FESTIVAL D'AUTOMNE
avec la participation de la Banque Worms.

un hommage répété

Elle aura très brillamment débuté, la nouvelle décennie franco-cunninghamienne! En cette seule année 1990, Merce Cunningham était à l'affiche du Ballet de l'Opéra de Paris avec la recréation de *Points In Space*; il présidait au même moment le jury des rencontres chorégraphiques de Bagnolet et présentait à Bobigny la dernière de ses pièces. A Lyon et à Grenoble, la Biennale de la Danse, toute entière consacrée à l'école américaine, l'aura reçu à son tour avant que dans la foulée, le Festival d'Automne et le Théâtre de la Ville, sa demeure parisienne, ne le voient revenir devant le public de la capitale qui chaque année désormais lui rend un hommage répété.

qu'il est loin le temps

Qu'il est loin le temps où Merce Cunningham ne suscitait qu'indifférence ou mépris comme au Théâtre de l'Est Parisien en 1964, qu'hostilité vociférante et tapageuse comme en 1966 au Théâtre des Champs-Élysées. Les efforts constants de ses admirateurs les plus inconditionnels, Bénédicte Pesle et Michel Guy, la politique délibérée de ce dernier qui aura voulu que le Festival d'Automne soit le cadre privilégié de celui qu'il considérait comme le plus grand chorégraphe moderne de son siècle, l'évolution des mentalités encore, tout aura contribué à faire de Paris la plus solide des scènes cunninghamiennes.

une fois encore un programme exceptionnel

Merce Cunningham Dance Company, Festival d'Automne, Théâtre de la Ville: cette trinité là nous offre une fois encore un programme exceptionnel.

Inventions

Que dire d'autre à propos d'*Inventions*, pièce créée en avant-première dans le cadre fabuleux du théâtre antique d'Arles en été 1989? D'emblée ce sera l'éblouissement. John Cage en aura écrit la musique: une partition baptisée "Sculptures musicales" dont le titre et la structure sont inspirés par un texte de Marcel Duchamp extrait de "la Boite Verte". Interprétée par Tudor, Kosugi, Rob Miller et Michael Pugliese, elle est constituée d'une quantité de sonorités "sortant du silence, durant, puis disparaissant à l'exception des sons que les danseurs produisent eux-mêmes". Résultat: un curieux échantillonnage de bruits parfaitement incongrus. Tous revêtus de costumes monochromes, les quinze exécutants se lancent dans des exercices de pure virtuosité où les couleurs ne sont pas étrangères à leurs évolutions tant leurs associations constituées au cours de duos et de trios savent être heureuses. Ici trois d'entre eux s'agencent comme une plante trifoliée qui va se resserrant, s'épanouit, se disloque et se noie dans les évolutions du groupe; là un quatuor alerte, harmonieux, est troublé par l'intervention d'une cinquième présence alors qu'à quelques pas un couple poursuit son périple sur un rythme lent, étranger à la dynamique des autres. La chorégraphie ressemble à un ruisseau dont le débit serait toujours égal, mais dont le cours se modifierait constamment. Et sans cesse changeantes, les images d'*Inventions* rappellent le chatoiement de la lumière sur l'eau.

Fabrications

Admirables images aussi au sein de *Fabrications*. Des phrases d'une difficulté inouïe embarquent les danseurs dans un tableau chez Merce surprenant: les filles en cercle serré, au centre de la scène, les garçons autour formant corolle. Comme s'il s'agissait d'une ultime étreinte avant quelque engouffrement final, tout ici est d'une poésie prégnante, renforcée par la musique d'Emmanuel Melo de Pimenta. Cunningham est présent, le geste anguleux, cassé, véhément; mais il n'apparaît qu'en filigrane, n'émergeant de sa solitude que pour s'intégrer un instant à la troupe. Ou bien il passe sur scène, un peu à la manière dont usait Hitchcock dans ses films: imperturbable, secrètement ironique, se donnant à lui-même le spectacle de sa merveilleuse incongruité. Ici, la scénographie conçue par Dove Bradshaw se résume à une toile de fond

composée de diagrammes médicaux et mathématiques. Pantalons sombres et chemises claires pour les garçons, robe de cotonnade d'époque indéterminée pour les filles: les vêtements que portent les danseurs leur confèrent un petit quelque chose d'étrangement pinabauschien.

Fields and Figures

Deux groupes de quatre danseurs et deux groupes de trois, et chacun de ses groupes se mouvant selon une gestuelle qui lui est propre: dans *Fields and Figures*, le chorégraphe semble avoir voulu évoquer les quatre éléments, terre et eau, air et feu. Et comme dans la nature ces éléments se confondent parfois, la fusion des groupes est ici prétexte à de multiples variations.

Polarity

Soit qu'elle n'ait pas atteint la perfection que d'habitude distille Cunningham, soit que l'atmosphère ne lui ait pas été propice à l'époque de sa création, *Polarity* (musique de David Tudor, scénographie de William Anastasi, l'actuel conseiller artistique de la compagnie) n'aura pas alors laissé une impression considérable. Il en est parfois ainsi des œuvres cunninghamiennes: "Five Stone Wind", lors de sa création au Festival d'Avignon en été 1988, ne s'était pas imposé d'emblée comme un chef d'œuvre. Reprise au Théâtre de la Ville quelques mois plus tard, bénéficiant d'un cadre scénique clos, singulièrement embellie, comme bonifiée par le temps, mieux interiorisée sans doute par les interprètes, la chorégraphie apparaissait soudainement comme le dernier tour de force d'un répertoire riche en chefs d'œuvres.

August Pace

Avec *August Pace*, on est loin de ce temps où le trio Cunningham-Cage-Rauschenberg œuvrait en parfaite symbiose. C'est Michael Pugliese qui en a composé l'accompagnement sonore et c'est un galopin de moins de vingt-cinq ans, un jeune artiste russe, qui en a conçu le décor. Sergueï Bugaev vit aujourd'hui aussi bien sur les bords de l'Hudson que sur les berges de la Neva. Son nom de guerre: Afrika. Il est l'un de ces jeunes loups affamés de renommée, devenues des vedettes à Paris comme à New-York à la faveur de la "perestroïka" et dont l'Occident s'arrache aujourd'hui les toiles. Afrika fait travailler pour lui ses camarades, les "Nowi", les novateurs. Ils peignent des toiles donnant dans le néo pop art conceptuel, des toiles qu'il signe et qui se vendent au prix fort dans l'enfer du capitalisme. Cage fit sa connaissance au cours d'un voyage à Leningrad... avant de le proposer à Merce comme scénographe d' *August Pace*. Le mariage de

l'américain et du soviétique ne portera pas les fruits impérissables de naguère.

Pictures

Dans **Pictures**, la musique mystico-planante de David Behrman, tout en se maintenant sur une note continue, baigne le spectacle dans un climat délétère, ondoyant, presque vénéneux. La chorégraphie sera aussitôt accueillie avec transport par le public. C'est évidemment le parti pris esthétique voulu par Cunningham et merveilleusement servi par Lancaster, son scénographe, très spectaculaire et assez proche au fond des idées de Nikolais, qui vaudra à **Pictures** un succès si marquant. Pour décor, un vaste cyclorama devant lequel se profilent les danseurs. Parfois assemblés en de vrais tableaux vivants, immobilisés le temps d'un regard, ils composent en ombres chinoises des figures exceptionnellement belles. Pour matériau, soixante-quatre séries de mouvements et soixante-quatre tableaux dont l'ordre de succession aura été comme toujours confié au hasard. La pièce s'achèvera sur la vision de Merce, debout, soutenant une jeune fille à l'horizontale.

perfection des formes, intemporalité, pureté, sérénité

Une merveille parmi d'autres qui feront dire à Michel Guy que chez les grands créateurs vieillissants, c'est le classicisme... ou la folie qui finissent toujours par l'emporter. Ici, chez Cunningham, ce classicisme se nomme perfection des formes, intemporalité, pureté, sérénité.

Raphaël de Gubernatis

"Cunningham"

un livre de Raphaël de Gubernatis
aux Editions Bernard Coutaz

Le Théâtre de la Ville est subventionné uniquement par la Ville de Paris

Renseignements sur les manifestations culturelles de la Capitale :

3615
CAPITALE
UN AN DE RENDEZ-VOUS CULTURELS

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

chorégraphes **Merce Cunningham**

conseiller musical **John Cage**

conseillers artistiques

William Anastasi, Dove Bradshaw

danseurs

Helen Barrow, Kimberly Bartosik, Michael Cole,

Emma Diamond, Merce Cunningham,

Victoria Finlayson, Alan Good, Chris Komar,

David Kulick, Patricia Lent, Larissa McGoldrick,

Randall Sanderson, Robert Swinston,

Carol Teitelbaum, Jenifer Weaver, Robert Wood.

musiciens

Takehisa Kosugi, Michael Pugliese, David Tudor

directeur administratif **Art Becofsky**

directeur de la compagnie **Marleine Hofmann**

directeur de production **Colman Rupp**

responsable des costumes **Suzanne Gallo**

ingénieur du son/musicien **Rob Miller**

directeur technique **Peter Robertson**

assistant du chorégraphe **Chris Komar**

archiviste **David Vaughan**

administration européenne **Bénédicte Pesle -**

Artservice International

assistante de tournée **Julie de Vilmorin**

Le Merce Cunningham STUDIO est une institution pédagogique à but non lucratif accréditée par la National Association of Dance. Le Studio donne régulièrement des cours de technique, du niveau élémentaire jusqu'au plus avancé, qui sont complétés à intervalles réguliers par des ateliers de composition, répertoire, films et vidéos de danse.

Le département audio-visuel de la Merce Cunningham Dance Company propose des films et des bandes vidéo chorégraphiées spécifiquement pour la caméra, des documentaires et des programmes pédagogiques qui sont distribués par la Cunningham Dance Foundation, Inc. (212) 215-3130

L'organisation des voyages de la Merce Cunningham Dance Company est effectuée par Stevens Travel Management, New-York.

FRFAR-1990-D-01-PRGS

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

à *Michel Guy*.

DU 2 AU 6 OCTOBRE À 20H30

POLARITY 1990 — 29mn

chorégraphie **Merce Cunningham**

musique **David Tudor** - *Virtual Focus*

musicien **David Tudor**

décor **William Anastasi, Merce Cunningham**

lumières **Carl Kielblock**

danseurs 2, 4 et 6 octobre:

Helen Barrow, Victoria Finlayson, Alan Good,

Chris Komar, Patricia Lent, Robert Swinston,

Carol Teitelbaum,

danseurs 3 et 5 octobre:

Kimberly Bartosik, Michael Cole,

Emma Diamond, David Kulick,

Larissa McGoldrick, Jenifer Weaver,

Robert Wood.

coproduction Cunningham Dance Foundation, avec le soutien de AT&T, de la Maison de la Culture de la Seine Saint-Denis (Bobigny), et du Centre International de Bagnole pour les œuvres chorégraphiques, avec le soutien du Fonds d'aide à la production du Conseil général de Seine Saint-Denis

— entracte —

AUGUST PACE 1989 — 28mn

chorégraphie **Merce Cunningham**

musique **Michael Pugliese** - *Peace Talks*

musiciens **Takehisa Kosugi, Rob Miller,**

Michael Pugliese, Kory Grossman

décor **Afrika (Serguei Bugaev)**

danseurs

1. Patricia Lent

2. Helen Barrow

3. Kimberly Bartosik

4. Victoria Finlayson

1. Robert Swinston

2. David Kulick

3. Randall Sanderson

4. Robert Wood

5. Larissa McGoldrick
6. Emma Diamond
7. Carol Teitelbaum
8. Jenifer Weaver

5. Chris Komar
6. Alan Good
7. Michael Cole

coproduction Cal Performances-University of California at Berkeley et Cunningham Dance Foundation.

La production a été rendue possible grâce à des dons importants du National Endowment for the Arts et du Lila Wallace-Reader's Digest Fund, avec le soutien du Hopkins Center for the Performing and creative Arts at Dartmouth College

— entracte —

PICTURES 1984 — 30mn

musique **David Behman** - *Interspecies smalltalk*

musiciens **Takehisa Kosugi, Michael Pugliese**

costumes et lumières **Mark Lancaster**

danseurs

**Helen Barrow, Kimberly Bartosik,
Merce Cunningham, Emma Diamond,
Victoria Finlayson, Alan Good, Chris Komar,
David Kulick, Patricia Lent, Larissa McGoldrick,
Randall Sanderson, Robert Swinston,
Carol Teitelbaum, Jenifer Weaver, Robert Wood.**

la réalisation de la scénographie a été rendue possible en partie grâce à un don de la National Broadcasting Company, Inc.

DANSE

OCTOBRE

ANGELIN PRELJOCAJ

NOVEMBRE

DANAT DANZA

DECEMBRE

JOSEF NADJ

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

BOUVIER / OBADIA